

# HERI ET HODIE

Mars 2021 - N°3





## ÉDITO

Page 4 - Bonne année 2021

Page 5 - L'Association des Anciens vous souhaite une très belle année 2021 !

Pages 6 à 7 - Une année scolaire 2020 peu banale... Que nous réserve 2021 ?

## RENCONTRES

Page 8 - Cette situation est challengeante !

Page 8 - Beaucoup plus de questions de la part des élèves

Page 9 - Retour aux sources pour Mme Callens

Page 9 - Une fin de carrière bousculée

Page 10 - Leur première rentrée

## ACTIVITÉS

Page 11 - Une journée à la Louvière

Page 11 - La propagande augustéenne

Page 11 - Rencontre avec Mr Vassart, professeur de droit à l'Umons

## VOYAGES

Pages 12 - Une inoubliable parenthèse

Page 13 - Visite mouvementée à la ville de Sissi

## SOLIDARITÉ

Page 14 - CSA's Got Talent 2020

Page 15 - Opération «Pièces rouges» 2020

## RHETOS

Page 16 - Une proclamation des rhétos réinventée...

## DÉPART

Pages 17 - Ce n'est qu'un Au revoir!, M. Pilmeyer

## HOMMAGES

Pages 18 à 19 - Gauthier, un modèle de courage !

Page 19 - Jean-Paul

Page 20 - Jean-Michel

## CARNET

Pages 21 à 21

Chers Anciens, Chères Anciennes,

A l'entame de 2021 et en regardant dans notre rétroviseur les mois qui viennent de s'écouler, nous pouvons tous dire que nous vivons des moments uniques, des épreuves inédites...

Depuis mars 2020, nous avons vécu un confinement, à certains moments très strict, qui nous a forcés à revoir nos routines et notre vie. Les activités habituelles de notre Association telles que notre banquet annuel de retrouvailles, notre goûter des réthos, les publications de notre revue *Heri et Hodie* ont été annulées. Nous avons envisagé un report du banquet, mais, finalement, la 2e vague de la pandémie a eu également raison de ce projet. Certains s'en sont plaints parfois même avec des propos déplacés, jugeant « les jeunes trop faiblards ». Je peux comprendre la déception pour des jubilaires de ne pas avoir pu retrouver leur Collège en 2020; cependant, la décision prise était responsable et inévitable. La 2e vague nous l'a prouvé; d'ailleurs, bien d'autres événements (Jeux Olympiques, festivals, etc.) ont été annulés en Belgique et dans le monde entier.

En tant qu'Anciens ou Anciennes, nous pouvons donc être déçus, tristes ou en colère face à ce que nous vivons. Mais imaginons alors la génération scolaire actuelle, qui a connu la fermeture, pendant plusieurs mois, de son école, de ces réthos sortis en 2020 qui n'ont pas pu vivre leur bal, leur voyage, leur journée, leur photo de classe, leur remise de diplôme classique... ou même, de ces élèves actuellement au Collège, rétho 2021 ou autres classes, qui n'ont « cours en présentiel » qu'à mi-temps et qui sont privés de toutes activités extrascolaires sportives ou culturelles, toutes aussi formatrices.

Nous pouvons féliciter le corps professoral et la direction de notre Collège, qui a su faire face à cette nouvelle réalité et qui a fait preuve d'une formidable résilience face à des directives souvent confuses et changeantes. Merci à eux pour leur motivation et leur dévouement.

Qu'attendre dès lors de 2021 ? Nul ne peut le dire actuellement, mais une chose est sûre ... Nous attendons tous de voir cette pandémie derrière nous pour pouvoir relancer nos activités et reprendre une vie sociale. Je vous invite donc à découvrir les articles de cette revue, ce qui donnera déjà un aperçu de la vie du Collège aujourd'hui. Dès que cela sera possible nous nous engageons à relancer nos activités et nous serons heureux de vous retrouver au sein de notre Collège.

Bonne lecture, belles découvertes...

*Donatienne Poulaert,  
Présidente de l'Association des Anciens.*





# L'Association des Anciens vous souhaite une très belle année 2021 !

Chers Anciens,

Nous avons le plaisir de vous présenter notre numéro de janvier 2021. Vu la situation, il ne nous a pas été possible de réaliser un numéro en juin comme annoncé l'an dernier. Vous trouverez dans ce numéro des articles concernant les quelques activités qui ont pu être réalisées avant l'arrivée du Covid.

N'oubliez pas que vous pouvez également trouver la revue en ligne, sur le site du Collège, sous l'onglet *Heri et Hodie*. Etant donné les conditions de travail actuelles, il n'y aura pas de newsletters pour le moment. Un numéro fin juin est cependant au programme.

## Qui reçoit la revue ?

Les membres de l'Association qui cotisent, reçoivent automatiquement cet exemplaire papier. Pour les élèves qui désirent également le recevoir, il suffit d'envoyer un mail à [anciens\\_saintaugustin@yahoo.fr](mailto:anciens_saintaugustin@yahoo.fr) pour en faire la demande.

6€ vous seront alors demandés.

Vous avez cotisé, mais vous n'avez pas reçu votre exemplaire ? N'hésitez pas à nous contacter, nous ferons le nécessaire dans les meilleurs délais.

## Qu'en est-il de la journée des Anciens ?

Celle-ci a déjà été reportée plusieurs fois. Une nouvelle date n'est pas encore fixée. Nous espérons pouvoir planifier cette belle journée lorsque la situation nous le permettra. Si vous désirez être remboursé pour le banquet de l'an dernier ou si vous n'avez pas encore été remboursé alors que vous en avez fait la demande, n'hésitez pas à nous contacter par mail. Nous ferons au mieux pour traiter votre demande.

En attendant de se revoir, nous vous souhaitons bonne lecture de la revue.

*Stéphanie Cuypers,  
Secrétaire de l'Association.*

## HERI & HODIE

Revue du Centre d'Enseignement Secondaire Catholique Saint-Augustin, de l'Association Royale des Anciens Elèves du Collège Saint-Augustin et des Anciennes Elèves de la Maison Saint-Augustin.

La revue HERI & HODIE est envoyée aux membres de l'Association ainsi qu'aux élèves qui en ont fait la demande.

Présidente de l'Association :

Mme. D. Poulaert

Secrétariat de l'Association et Administration de la Revue :

Mlle St. Cuypers

Trésorerie :

M. Ch. Ruysckart

Pour devenir membre de l'Association et recevoir Heri et Hodie,

Il suffit d'être en règle de cotisation :

Cotisations : 15€/ 6€ pour les étudiants à verser au compte IBAN : BE94 0000 7711 6414 / BIC : BPOTBEB1

De l'Association Royale des Anciens Elèves, Chaussée d'Ath, 1 -7850 Enghien

Tel (02) 397.02.60

E-mail : [anciens\\_saintaugustin@yahoo.fr](mailto:anciens_saintaugustin@yahoo.fr)

# UNE ANNÉE SCOLAIRE 2020 PEU BANALE... QUE NOUS RÉSERVE 2021?

**Il y a un an, à cette époque de l'année, de vagues rumeurs d'un nouveau virus apparu en Chine se faisaient jour. Personne ne prenait véritablement les choses au sérieux. La Chine, c'est loin...**

Chacun y est donc allé de ses « Vacances de Carnaval » habituelles, à la neige, au soleil ou au calme, chez soi. Sans oser imaginer ce que nous réserverait la rentrée ! Une situation inédite à l'échelle mondiale, exacerbée par nos déplacements. Et un nouveau terme, « Coronavirus », puis « Covid-19 », est apparu, associé à une image devenue depuis, sinon banale, du moins quotidienne : celle d'une sphère garnie de pointes, le nouvel ennemi public n°1.

Certains l'ont sous-estimé, voire nié. Il n'empêche que ses ravages ont été conséquents à travers le monde entier. Un an après, de nouvelles souches apparaissent, mais un espoir est permis : celui de la vaccination.

Les élèves aussi ont été soumis à de nombreux aléas. Entre confinement total en mars, déconfinement progressif pour les 1<sup>res</sup> années et les rhétos en mai, réouverture complète des écoles en septembre (avec protocole sanitaire), puis passage à l'enseignement hybride depuis novembre 2020, les nerfs, l'esprit et l'organisation sont mis à rude épreuve. Avant cette phase la plus récente, Ysaline Cogneau (5TB), a eu l'occasion d'aller à la rencontre d'une partie du public de notre école, pour les questionner sur différents aspects du confinement et de la reprise de septembre.

Dès le premier confinement, les enseignants du Collège Saint-Augustin ont mis en place, via la plate-forme Classroom, un contact avec leurs classes. Cela a permis aux élèves de maintenir plus ou moins le lien

avec les professeurs, de recevoir des tâches à réaliser, voire, pour certains dont l'heure était au choix, de demander des conseils d'orientation pour l'année à venir.

Beaucoup d'élèves ont, au départ, bien pris le fait de ne plus être contraints de se lever chaque matin pour se rendre en classe.

Pourtant, sur la durée, cette situation a fini par générer, pour certains, qui n'avaient pas eu les résultats escomptés aux examens de Noël, un certain stress quant au passage dans l'année suivante, car la principale difficulté de l'enseignement à distance a été l'organisation pour la remise dans les temps de tous les travaux exigés par les enseignants. Il en a parfois résulté des examens de passage ou des remédiations mises en place lors de la reprise partielle en mai.

Mais la principale difficulté évoquée par les élèves est le manque de contacts sociaux qu'a créé la situation. Bien que certains, très conscients des enjeux, ont courageusement pris sur eux de limiter ceux-ci, afin de réduire les possibilités de contamination d'un proche « à risque ».

Certains étudiants ont malgré tout ressorti du positif de ce confinement : plus de temps pour apprendre de nouvelles choses, pour lire, apprendre à cuisiner, faire du sport, parfois à plusieurs en appels vidéo, pour se voir malgré tout développer des talents,...

Quant à la reprise du mois de septembre, même si le port du masque est parfois difficile et certaines mesures incomprises – comme celle des bulles sociales très restreintes, alors qu'à l'école les élèves côtoient des centaines de camarades de façon plus ou moins rapprochée –, elle aura au moins permis, selon eux, de limiter le « creux social » qui était apparu depuis mars.

*Propos recueillis par  
Ysaline Cogneau (5TB),  
mis en forme par Mary Lattenist.*



Un confinement à géométrie variable

En septembre dernier, à l'heure des retrouvailles (masquées) avec les camarades de classe – puisque le second confinement n'était pas encore d'actualité –, les élèves de l'option « histoire-anglais », de 5TB, se sont livrés à une petite réflexion sur les mois écoulés.

Afin d'élargir leur champ de compréhension du phénomène, ils sont partis à la rencontre de plusieurs personnes dont l'activité ou la vie quotidienne a été touchée de diverses façons. Ces entretiens ont été planifiés et réalisés par les élèves, avant la décision des autorités de reconfiner partiellement le pays et de passer à un enseignement hybride.

Léa Henrard et Héloïse Levêque ont mené leur enquête auprès de deux membres de services hospitaliers : une aide-soignante dans les services orl, ophtalmologie, médecine vasculaire, stomatologie et cardiologie de l'hôpital Erasme d' Anderlecht, et une infirmière. Celle-ci évoque le plan d'urgence hospitalier qui a été mis en place et qui consistait, entre autres mesures, en un report des activités et consultations non urgentes, afin de libérer de la place pour les « patients Covid » et le transfert dans les services Covid, de médecins, chirurgiens et autres, dont les consultations et interventions avaient été annulées. La solidarité entre équipes semble avoir été un moteur dans les hôpitaux.

Malgré tout, elles ont ressenti le manque de personnel dans leurs unités respectives, pour soigner les pathologies habituelles des services, notamment parce que certains des travailleurs de la santé avaient eux-mêmes contracté le virus. De plus, certains patients admis pour d'autres pathologies ont finalement été déclarés positifs au virus, après leur entrée. Par ailleurs, les « services réguliers » se sont souvent retrouvés envahis de patients qui avaient retardé leur traitement par crainte de venir se faire soigner durant la période de confinement et d'entrer en contact avec le Coronavirus en milieu hospitalier.

La détresse des patients a également été compliquée à gérer, pesant sur le moral et la sérénité de nombreux soignants, d'autant plus au début de la pandémie, lorsque le virus n'était encore que très peu connu.

Les horaires aussi se sont avérés extrêmement éprouvants à cause de leur nature très aléatoire, en fonction des situations d'urgence qui se présentaient ; et les congés ont été tout simplement annulés.

Dans les deux cas, du moins au début, le matériel de protection a manqué (masques FFP2, blouses de protection, médicaments) ou se révélait de moins bonne qualité que d'habitude, bien que les hôpitaux aient fait leur possible pour remédier au plus vite à ce problème de taille.

La pandémie a aussi eu un impact sur la vie privée des deux soignantes. Dans l'inquiétude de ramener avec elle le virus, l'une dit s'être imposé une routine quotidienne : dès son arrivée à la maison, elle se douchait, se changeait, afin d'éviter au maximum de contaminer les quelques proches qu'elle fréquentait encore. La seconde, mère de quatre enfants, pointe aussi la difficulté d'organisation à la maison : ses enfants, privés d'école lors du confinement de mars, ont dû s'entraider et souvent se débrouiller seuls.

Quand Héloïse a posé la question de l'avenir à son interlocutrice, celle-ci lui a répondu que « le virus s'est bien installé parmi nous, il est désormais présent partout et n'est pas près de disparaître. Nous devons malheureusement apprendre à travailler et à vivre avec lui. »

Pour ceux qui ont été touchés par le virus, la vie aussi a changé, comme l'a expliqué Florence, soignante en maison de repos, à

Clémme Delfosse. Si dans les premiers temps, on a évoqué une « grosse grippe », sa perception du virus a changé une fois qu'elle l'a attrapé. Elle dit avoir eu la chance de ne pas avoir dû passer par la case « hôpital », mais a tout de même éprouvé de la peur dans les premiers temps de la maladie.

Les nuits, en particulier, étaient un calvaire, car elle les passait à suffoquer, alors qu'en journée, sa maladie impactait toute la vie familiale. En effet, du jour au lendemain, son mari s'est vu dans l'obligation de gérer seul toute l'organisation de la maison ; quant à ses jumelles de 7 ans, elles avaient du mal à comprendre pourquoi, soudain, « maman devait rester enfermée ». Julien Vander Elst est parti à la rencontre de Serge, propriétaire d'un café-brasserie, près de la Commission Européenne, à Bruxelles. Pour lui, le confinement a créé un véritable problème financier. Une grosse partie de son chiffre d'affaire se fait, en temps normal, après 23h et, vu les mesures de fermeture partielle ou totale qui ont été mises en place au gré de l'évolution de l'épidémie, cela a créé un gros manque à gagner. Par ailleurs, vu le manque de rentabilité, le propriétaire a décidé de maintenir la brasserie fermée le week-end. Et même si, entre le déconfinement et le reconfinement partiel, le café de Serge a pu rouvrir temporairement, jamais il n'a retrouvé la fréquentation habituelle de son établissement, puisqu'elle n'est remontée qu'à 15% de ce qu'elle était avant l'apparition de l'épidémie. Vu sa localisation, il fait notamment beaucoup de bénéfices lors des Sommets européens, car sa brasserie est « le QG des journalistes d'Europe centrale », mais ceux-ci sont aussi moins nombreux : ils ne sont plus que 10% environ du nombre habituel.

En temps normal, la brasserie de Serge fonctionne avec une équipe de 6 personnes. Si plusieurs ont été mises au chômage technique, il est parvenu, pour le moment [NDLR : octobre 2020], à ne licencier personne. Mais depuis mars, bien qu'il reçoive des aides de l'Etat belge et qu'il se soit toujours montré prudent depuis l'ouverture, il y a 5 ans, il n'a pas pu se verser de salaire.

Quant aux fournisseurs, ils sont nombreux à proposer des offres attractives, des suggestions, des facilités de paiement, etc. Mais Serge préfère favoriser, pour ce qu'il lui reste à commander, les petites structures plutôt que les grandes, en espérant les soutenir ainsi, dans la mesure du possible.

Quand on lui demande comment il voit l'avenir de son secteur, Serge estime que les propriétaires ont davantage de chances de s'en sortir que les locataires, car certains ont des loyers réellement élevés pour les locaux qu'ils occupent.

Le transport alimentaire, toutefois, a été moins impacté, comme le précise Hugues Depoître, chauffeur poids lourd chez Colruyt : « Hormis le masque et les gestes barrière, rien n'a changé pour moi, car je suis seul dans mon camion, la nuit; donc je croise peu de monde. Mais au début, il y avait quand même de l'inquiétude à partir au travail. »

Finalement, quelle que soit la fonction occupée par le travailleur, chacun a été touché, de façon plus ou moins forte, par les implications du Covid-19. Les réactions de chacun d'entre nous ont fait évoluer la situation. Reste désormais à savoir quel espoir nous pouvons attendre des mesures prises depuis le reconfinement partiel de novembre et de la vaccination commencée en ce début d'année 2021.

*Propos recueillis et transmis par Clémme Delfosse, Nell Depoître, Léa Henrard, Héloïse Levêque et Julien Vander Elst (5TB), compilés par Mary Lattenist.*



### Cette situation est challengeante !

**Chaque rentrée scolaire s'organise bien à l'avance. Nous avons interviewé Monsieur Denblyden, le directeur adjoint du Collège. Celui-ci nous a parlé de la rentrée spéciale de cette année.**

#### Comment organisez-vous les horaires ?

Pour la confection des horaires, plusieurs personnes interviennent. Il faut d'abord attribuer à chaque professeur les cours qu'il devra donner durant l'année. Les horaires sont d'abord conçus en fonction de la disponibilité des locaux de gymnastique. C'est la base de l'horaire. Cette première partie prend beaucoup de temps. À l'issue de cela, nous mettons en place les cours, en essayant de respecter les contraintes pédago-

giques. Par exemple, on essaie que les ateliers des élèves techniques se suivent pour ne pas avoir un cours en atelier et puis un cours général. De plus, pour les cours principaux, il faut minimum un bloc de deux heures par semaine. Bref, il faut tenir compte de nombreuses contraintes pour arriver à un résultat le plus parfait possible.

#### Travaillez-vous par degré ou collaborez-vous avec l'ensemble de l'équipe du Collège ?

Tout le monde collabore. L'école, c'est comme un gros bateau et c'est un réel travail d'équipe. Que ce soit les directions, les éducateurs, les professeurs, le personnel technique, c'est une collaboration totale. L'équipe technique est d'ailleurs un maillon indispensable au fonctionnement de l'école. Tout le monde est vraiment interdépendant. Les deux semaines précédant la rentrée, il y a au Collège une effervescence perceptible, un mélange de stress et une envie d'organiser les choses au mieux.

#### Malgré toute cette préparation, avez-vous dû faire face à des imprévus ?

Les imprévus, c'est quelque chose de quotidien; ça arrive tous les jours. Il n'y en a pas spécialement eu plus avec le Coronavirus. Ce ne sont pas ces imprévus qui nous inquiétaient, mais plutôt la tournure de la situation et le comportement des élèves face aux nouvelles règles.

#### D'un point de vue personnel, comment avez-vous vécu cette rentrée spéciale ?

Comme ce n'est que ma deuxième rentrée en tant que directeur adjoint, je peux difficilement comparer à une situation normale. Mais c'est quelque chose de challengeant. Avec cette situation difficile, c'est d'autant plus motivant de parvenir à organiser les choses. Surtout quand on sait qu'on le fait pour les jeunes et c'est ça qui nous motive tous ici.

*Pauline Swinnen*

## BEAUCOUP PLUS DE QUESTIONS DE LA PART DES ÉLÈVES

Éducateur dans l'ancien bâtiment technique, M. Da Rold nous a parlé de sa rentrée.

#### Comment s'est passée la rentrée avec les contraintes du virus et quelles sont les mesures spéciales qui ont dû être prises ?

Cette rentrée était différente ; il a fallu s'adapter à la population du Collège pour éviter les attroupements, augmenter le nombre de tables et de locaux pour manger, changer l'entrée pour les élèves (2 entrées), faire un fléchage et enlever la moitié des bancs à l'étude pour avoir de la place ainsi que pour la distanciation sociale.

#### Quelles ont été les préparations à faire avant la rentrée ?

Il a fallu faire le listing des élèves pour préparer le nombre de journaux

de classe ainsi que de tables et de chaises, enlever de l'armoire les livres, atlas, changer le nom des titulaires devant la porte de chaque classe, changer les listings en fonction des délibérations et des examens de passage.

#### Comment se passe habituellement la rentrée ?

Les trois premiers jours de juillet, on termine de travailler avant les vacances d'été et on reprend le 23 août pour préparer les tâches administratives. Sinon, un jour habituel, à 7h45, nous ouvrons la grille, nous allumons les pc, notons les profs absents, surveillons les élèves et mangeons avant ou après eux.

#### Y a-t-il un changement de comportement des élèves ?

Pas vraiment ; il y a eu un changement de proximité, l'éducateur est un relais de communication pour savoir ce que chaque élève doit faire face à cette situation spéciale. Nous avons beaucoup plus de questions et ne sommes plus vus que comme des personnes qui disciplinent, mais également comme des conseillers.

*(6TA), Evrard Maude.*





(2C2), Bruyère Cécilia.

# Retour aux sources pour Mme Callens

Chaque rentrée apporte son lot de nouveaux visages dans le corps professoral. Nouveaux, vraiment ? Rencontre avec Mme Callens, qui, après plusieurs années dans une école de Bruxelles, effectue son retour au CSA.

## En tant qu'ancienne élève, quelles sont vos impressions sur le Collège ?

Déjà, c'est différent et drôle d'y retourner en tant que professeure et non plus élève. J'ai été bien accueillie. Le corps professoral est une équipe soudée. Aussi, je remarque qu'il y a de la qualité dans les compétences. La direction est bienveillante dans tous les domaines.

## En tant que professeure de langue, comment gérez-vous le port du masque ? Avez-vous des astuces ?

C'est difficile de comprendre les élèves et aussi pour eux. Ce que l'on pourrait faire, c'est porter une visière transparente, hausser la voix, porter des masques plus fin.

## Quels sont les changements au Collège par rapport à avant, quand vous étiez élève ?

Il y a plein de nouveaux visages et quelques anciens profs sont toujours là. Le Collège a fort changé par rapport à avant, surtout les bâtiments. Il y a de nouvelles infrastructures et de beaux investissements ont été injectés.



**Professeur de français au Collège il y a de cela quelques mois encore, M. Wain a, cette année, été mis au service de l'école. Avec les masques, impossible pour lui, qui souffre d'un problème d'audition, de donner cours dans de bonnes conditions.**

## Comment vivez-vous le fait de ne plus être prof et de ne plus avoir de contacts avec vos élèves ?

Je suis partagé. J'aimais vraiment bien mon métier et donner cours aux élèves,

## UNE FIN DE CARRIÈRE BOUSCULÉE

mais avec les masques, ceci a renforcé mon problème. Il est presque impossible pour moi d'exercer mon métier avec le masque à l'heure d'aujourd'hui. Je suis quand même un peu ennuyé de ne plus avoir de contacts et de ne plus enseigner, mais soulagé d'avoir pu trouver quelque chose d'autre à faire.

## En quoi aidez-vous l'école maintenant ?

A la rentrée, j'ai aidé l'école dans tout ce qui est administratif. Comme par exemple les classes, voir si les élèves sont bien inscrits et s'ils y sont inscrits de manière régulière... Avec 1700 élèves au Collège, c'est un travail colossal à faire. Il y a plusieurs mesures à respecter en cas de vérification.

A partir du mois d'octobre, j'ai aidé Madame Matrone à élaborer une « cellule orientation » destinée à aider les élèves pour qu'ils choisissent la bonne option au sein de l'établissement ou à la fin du secondaire.

Tous les matins (sauf le mercredi), j'aide les élèves qui rencontrent des problèmes en français. Cela se fait au réfectoire, cette nouvelle remédiation se veut directe et efficace.

Je pratique également le co-enseignement : deux professeurs donnent cours au même moment à une classe. J'aide

aussi de jeunes professeurs débutants et cela permet également d'aider des élèves en difficulté.

Enfin, avec le confinement et les nouvelles mesures prises, je prends en charge des demi-groupes et ai donc le plaisir de donner cours à nouveau.

## Avez-vous une place fixe ou, au contraire, allez-vous là où l'on vous dit d'aller ?

Au début mon bureau était au secrétariat, mais je voyage aussi; quand d'autres personnes sont débordées, je peux très bien aller dans d'autres bureaux. En bref, je vais là où l'on me dit d'aller.

## Vos horaires sont-ils plus flexibles par rapport à avant ou cela n'y change rien ?

Mon horaire change sans cesse puisque mes fonctions évoluent au fil des semaines. J'étais déjà à mi-temps, comme j'approche de la pension. J'essaie donc de garder un jour de congé par semaine et de ne pas dépasser 24 heures de travail. Cette variété est très stimulante. J'éprouve un seul regret : avec la crise sanitaire actuelle, beaucoup de projets élaborés patiemment tombent à l'eau et c'est parfois décourageant.

Noa Niels



# Leur première rentrée

Nous avons tendu le micro aux stars de cette rentrée, les élèves de 1<sup>re</sup> année !

## Comment décrirais-tu ta rentrée avec toutes ces nouvelles conditions ?

*Léon 1c10:* Pour ma part, ça s'est bien passé même si c'était une rentrée différente des autres. Le port du masque est par contre vraiment ennuyeux et dérangeant.

*Gabrielle 1c9:* Je dirais en un mot qu'elle est énervante à cause du port du masque. Mais heureusement, les professeurs sont gentils. J'ai remarqué qu'il vaut mieux être en ordre pour mieux suivre.

*Eloïse 1c5:* Moi, je me suis habituée au port du masque même si, quand il fait chaud, il est moins supportable. En classe, il me déconcentre et provoque des maux de tête.

## Comment as-tu vécu le fait d'avoir ta classe à l'avance? Tu en as parlé avec tes ami(e)s?

*Lilou 1c3:* Je les ai appelées directement pour les prévenir et voir si elles étaient toutes dans ma classe. Je préfère le savoir à l'avance, c'est plus rassurant.

## Comment perçois-tu la différence entre les professeurs de primaire et ceux du secondaire ? En quoi sont-ils différents ?

*Lilou 1c3:* Je trouve les professeurs de secondaire plus sévères comparé à ceux de primaire. Ils sont plus nombreux et donnent beaucoup de travaux, ce qui me stresse car je n'ai pas encore l'habitude.

## As-tu une tenue spéciale rentrée?

*Gabrielle 1c9:* Bien sûr! Cette année j'ai porté un t-shirt Lacoste, un short, des baskets et du gel.

*Anonyme:* J'avais un jeans avec un haut classe et pour un peu plus de brillance des boucles d'oreilles diamant.

## Quels conseils pourrais-tu donner pour être plus organisé en ce début d'année?

*Lilou 1c3:* Je dirais qu'il faut bien écouter ce que dit le professeur et surtout bien tout noter.

*Gabrielle 1c5:* Mon conseil est de bien organiser ses cours la veille de la journée d'école.

## As-tu stressé le jour de la rentrée? Si oui, quels conseils donnerais-tu pour y remédier?

*Lilou 1c3:* Oui, j'ai beaucoup stressé. Avant la rentrée, j'ai vu toutes mes copines, ce qui a aidé à m'apaiser.

*Gabrielle 1c5:* Non, je n'ai pas stressé car mes grands frères sont au Collège et étaient là pour me rassurer.

*Anonyme:* Je n'ai pas stressé car j'étais déjà venue au Collège; je connaissais donc les lieux.

## ACTIVITÉS

**Le 28 janvier, les élèves de 4TA (latin-grec et latin-anglais) et ceux de 4TB (latin-grec et latin-anglais en immersion) sont partis toute une journée à la Louvière. Almendra (4TA) et Manon (4TB), envoyées spéciales, vous racontent leur journée.**

### Le musée Mariemont

Nous sommes partis du Collège en direction de Mariemont pour une visite sur la citoyenneté de l'Antiquité à nos jours, intitulée « Aux armes, citoyens ! ». Là, nous nous sommes séparés en 2 groupes pour commencer la visite. C'était super chouette car on faisait plein de liens avec notre cours (sur la conjuration de Catilina vue par Salluste et Cicéron) et qu'on comprenait tout ce que la guide racontait. Après, on a eu du temps pour manger à la cafétéria (on a galéré pour la trouver !) et puis on a pu retourner visiter le musée comme on voulait et ça aussi c'était trop bien parce qu'on n'avait pas tout vu avec la guide. Ensuite, vers 13h00, nous avons redémarré. Ah oui! Et vous savez quoi ? Même le nom des arbres du parc étaient en latin !

### Le théâtre à la Louvière

Ensuite, nous sommes allés au théâtre regarder une pièce basée sur un recueil écrit par Ovide, un poète latin : *L'Art d'aimer*. Il n'y avait qu'un seul acteur et celui-ci nous racontait le contenu des poèmes en le jouant. Le texte donnait des conseils aux hommes, mais aussi aux femmes, à propos de l'amour et de la séduction. Et oui, un texte latin ne parle pas que de trucs ennuyants ! Et même si Ovide a écrit ceci il y a quelques siècles, nous nous sommes rendu compte que certains conseils étaient encore valables aujourd'hui. C'était une pièce assez drôle, et parfois, c'était même un peu gênant car le texte était assez léger...

*Almendra Chinen (4TA) et Manon Hanoir (4TB)*



### Auguste Prima Porta, Musée du Vatican

Le mardi 14 janvier, les classes de 5TA, 5TB et 5TF ont eu l'occasion d'assister à une conférence ayant pour thème la propagande augustéenne, sujet que nous avons abordé avec Mme Materne pendant le premier trimestre au cours de latin puisque celui-ci était axé sur la Pax Romana. La conférencière, Charlotte Vantieghem, est une archéologue passionnée par le rôle de l'art au sein des différentes civilisations. Pour introduire ses propos, elle nous a retracé l'histoire de Rome depuis la fin de la République jusqu'au début de l'Empire. Elle nous a ensuite expliqué, à travers des œuvres d'art, la manière dont Auguste a réussi à non seulement prendre le pouvoir, mais aussi à changer entièrement le régime politique tout en s'arrangeant pour que les Romains conservent une bonne opinion de lui.

Malgré le fait que la matière était pour nous clôturée et l'examen passé, il nous semblait intéressant d'avoir des informations complémentaires et des explications différentes de celles que nous avons reçues en classe. Nous espérons en apprendre plus, notamment sur l'art, mais finalement, la plupart des œuvres qui nous ont été présentées avaient déjà été analysées au cours...

Notre soirée fut néanmoins agréable car elle nous a permis d'avoir la certitude que la propagande impériale, méconnue en arrivant en 5e année, était à présent maîtrisée dans les moindres détails !

*Léa Counasse (5TA), Magali Godin (5TB),  
Eléa Van Dam (5TA)*

### Rencontre avec Mr Vassart, professeur de droit à l'Umons

Dans le courant du mois de février, nous, la 6TB, avons pu suivre un bref cours de droit romain. Ce cours, présenté par Mr Vassart, avocat et professeur de droit romain, mettait en parallèle le droit romain et le droit moderne.

Cette année, lors du cours de latin, nous avons vu les liens présents entre la justice d'aujourd'hui et celle de hier, avec Cicéron et Obama, par exemple.

Il me semble logique de faire un rapport entre ce que l'on apprend quotidiennement et ce que l'on vit. Ce "mini-cours" nous a donc poussés à établir des relations entre le système électoral romain et ceux utilisés dans le monde actuel, aux États-Unis et chez nous entre autres. Nous avons indéniablement mieux compris les rouages de l'Amérique et les étapes qui mèneront aux futures élections, en novembre prochain.

Tout cela fut intéressant pour les élèves de latin (avec parmi eux des élèves voulant faire du droit l'année prochaine), mais également pour les élèves d'économie présents avec nous en classe.

Il est important pour moi de remercier sincèrement les professeurs de latin présents dans cette école, qui, en mettant en lien le cours et l'actualité, et en invitant de ce fait des personnes comme M. Vassart, nous poussent à développer notre mémoire, notre esprit critique, notre personnalité et notre vision du monde.

*Elodie Durant (6TB)*



*En février dernier, les élèves de 3TI ont vécu une expérience inoubliable : celle d'un échange scolaire avec une école de Florence. Retour sur ce voyage en quelques étapes.*

#### **Premiers contacts – mai 2019**

Les premiers échanges arrivent un peu par hasard. En contact avec une professeure de Florence originaire d'Enghien, une maman d'élève prend contact avec Monsieur Jonet, le professeur Harry Potter du Collège, pour lui proposer un échange avec une école italienne. Fort impliqué dans un tas de projets numériques, celui-ci décline, mais transmet l'information à un de ses collègues, qu'il sait passionné par l'Italie, Monsieur Minet. On est en mai 2019.

#### **La réflexion – été 2019**

Après en avoir parlé à la direction, Monsieur Minet prend contact avec Mme Jacques, la professeure de Florence. C'est le début d'un lent processus de réflexion autour de deux systèmes scolaires complètement différents : comment concilier une classe de 3e générale d'une des plus grandes écoles secondaires de Belgique avec les élèves de plusieurs classes de 2e de la plus petite école de Florence, école artistique de surcroît ?

#### **Le lancement – septembre 2019**

Pour être définitivement lancé, le projet a avant tout besoin de la motivation des élèves, mais aussi et surtout de leurs parents. Si les premiers sont surexcités à l'idée de partir en Italie une semaine, en avion qui plus est, le voyage ne pourra pas se faire sans l'adhésion des parents, qui seront chargés de recevoir un élève italien chez eux pendant la semaine où l'école italienne sera en visite en Belgique. De nombreuses incertitudes et questions pèsent sur le voyage mais les parents adhèrent au projet. Andiamo !

#### **Les démarches – octobre/novembre 2019**

Mettre les élèves en contact, leur faire remplir des fiches descriptives, réunir toutes les données nécessaires au voyage en avion, rassembler les autorisations légales, c'est un travail de fourmi. Trouver des points communs entre tous les élèves belges et italiens est un casse-tête !

#### **Le départ pour l'Italie – 10 février 2020**

L'excitation des derniers mois a laissé en partie place à la peur : il faut dire qu'il a faut en avoir du cran à 14-15 ans pour quitter ses parents une semaine et se retrouver seul, dans une famille inconnue, dans une des plus grandes villes d'Italie.

#### **L'arrivée à Florence – 10 février 2020, 20h**

Moment inoubliable pour les 3TI et leurs deux professeurs, Mme Moor et M. Minet : rassemblés dans la petite cour de leur école, les parents et élèves italiens les accueillent dans un tonnerre d'applaudissements ; l'accueil est incroyablement chaleureux. Les correspondants respectifs se rencontrent enfin, le hasard donnant parfois lieu à des situations cocasses, comme quand le plus petit élève florentin se retrouve avec le plus grand élève belge. Tout le monde éclate de rire devant les 50 cm de différence. Et déjà, c'est le départ pour une première soirée en famille.

#### **Premières impressions – 11 février 2020**

Le groupe se retrouve après cette première nuit. Les élèves sont unanimes, ils ont été reçus comme des rois, ont parfois passé de longues heures à table, leurs hôtes italiens ayant parfois prévu 3 à 4 services. On reprendra l'avion plus chargé !

#### **Deux systèmes scolaires quasi aux antipodes et un programme chargé – 10-14 février**

Si la vie dans une famille italienne est un premier choc pour nos élèves, la vie scolaire italienne en est un autre : nous sommes dans un *liceo medio* de 200 élèves plus ou moins, qui accueille les élèves jusqu'à max. 14 ans, l'équivalent de nos deuxièmes secondaires. C'est plus bruyant qu'en Belgique, moins organisé aussi, le charme à l'italienne !

Le programme est chargé, entre visite de la ville et de son musée le plus célèbre, la Galerie des Offices (avec la fameuse naissance de Vénus, qui sort de son coquillage), et activités artistiques ou petit concert de nos hôtes.

#### **L'heure des larmes et du retour – 14 février 2020**

L'heure du retour arrive finalement bien vite. Elèves et parents d'accueil se quittent à l'aéroport de Pise, des larmes aux yeux parfois. Leurs professeurs sont fiers des 3TI, qui n'ont reçu que des éloges de leurs familles d'accueil, la barre est placée très haut pour le retour, un mois plus tard, en Belgique cette fois.

#### **Fichu coronavirus – mars 2020**

Le voyage a créé des liens entre professeurs et élèves d'une classe, avouons-le, pas toujours facile ni travailleuse. L'ambiance de travail, qui a gardé quelque chose de l'Italie, est métamorphosée.

Et puis... à quelques jours de l'arrivée des Italiens, la Belgique ferme ses frontières et entre en confinement. Le voyage retour est annulé, les Italiens ne viendront pas. Partie remise ?

*Jimmy Minet*

# Visite mouvementée la ville de Sissi

La dernière semaine avant le confinement, certains élèves de 3e économie sont partis à Vienne en échange européen accompagnés de Monsieur Barbera et de Monsieur Merckx.

Quand on se lance dans un tel projet pour la première fois, il est plus que légitime d'avoir quelques appréhensions. N'ayant jamais fait de voyage européen, Monsieur Merckx avait donc un peu peur de l'inconnu. Il ne connaissait pas les professeurs autrichiens et n'avait aucune idée de la manière dont le contact se créerait.

Les activités étaient principalement didactiques et pédagogiques. Les professeurs autrichiens organisaient les laboratoires du matin. L'après-midi était plus culturel. Mais tout se faisait en allemand. Les élèves avaient donc du mal à comprendre et à se faire comprendre.

Tout se passait bien jusqu'à l'apparition du covid-19. Celui-ci aura chamboulé les plans de Monsieur Merckx et de Monsieur Barbera... Les visites dans les musées seront annulées, ce qui a imposé des changements de programme et une adaptation de dernière minute. Les parcs et les tours en ville ont donc remplacé les activités de base... ainsi que des restaurants ! Ceux-ci n'étaient pas fermés, paradoxalement, vu les mesures mises en place au niveau des écoles et musées qui, eux, ont directement été fermés.

Le groupe scolaire devait également rester deux jours supplémentaires sur place avant de revenir se confiner en Belgique. La première réaction des professeurs a été de préparer un plan b pour loger les élèves dans le cas où les familles d'accueil ne souhaitaient plus les accueillir. Ils auraient été dans l'hôtel où les 2 professeurs logeaient, professeurs qui ont fini par être les 2 derniers clients à rester dans l'hôtel, grâce à un arrangement passé avec l'hôtelier. Heureusement, l'hospitalité des Autrichiens a permis aux élèves de rester sans encombre. Pour rentrer, l'avion a dû faire une escale inattendue à Prague, puis repartir directement à Bruxelles.

Monsieur Merckx referait avec plaisir le voyage. Mais il organiserait différemment. La classe devrait, selon lui, faire des activités avant le départ afin d'être plus soudée.

*Claus Amandine et Debontridder Manon.*





## CSA'S GOT TALENT 2020

*Harpe, voltige et saltimbanques*

C'est devenu un incontournable de la vie festive du Collège Saint-Augustin d'Enghien. Le spectacle CSA's Got Talent 2020 a tenu toutes ses promesses et a sacré un duo qui allie l'adresse et l'espièglerie. Romain Amelot et Augustin Goffin (5e) nous ont régautés avec des numéros de cirque dignes d'artistes professionnels : jonglerie avec des chapeaux ou des sabres, pitreries clownesques... Leurs deux prestations ont convaincu le jury qui les a hissés sur la première marche du podium.

Dans un tout autre style, Madeleine Godinsart (3e) a proposé une discipline rarement vue dans un spectacle scolaire : le tissu aérien. Alliant grâce et poésie, elle a tenu en haleine une salle pleine à craquer, subjuguée par la beauté de cette danse à plusieurs mètres du sol. Elle termine en deuxième position. Pour compléter le tiercé gagnant, un duo féminin : Oriane (1e) et Marine Vanden Eyden (2e). Dans ce numéro original, les deux

jeunes sœurs ont entrelacé la mélodie caressante de la harpe à l'énergie créative de la danse contemporaine.

Ces trois performances ne sont qu'un tout petit résumé de cette soirée d'une grande richesse artistique. Encadrés, soutenus et coachés par des professeurs motivés, tous les élèves se sont donnés à fond pour offrir un spectacle grandiose, qui a permis de récolter des fonds pour une belle cause : *Grandir avec Projet Komla*. Les bénéficiaires du CSA's Got Talent, ajoutés à ceux de la veillée crêpes de Noël, ont servi à la restauration d'un lycée à Bago, une ville située dans le nord du Togo.

Si la pandémie de coronavirus aura raison de l'édition 2021, le CSA's Got Talent reviendra en 2022 avec, espérons-le, autant d'enthousiasme et d'énergie artistique.



*Avant-après de l'affection des bénéficiaires - Lycée à Bago*



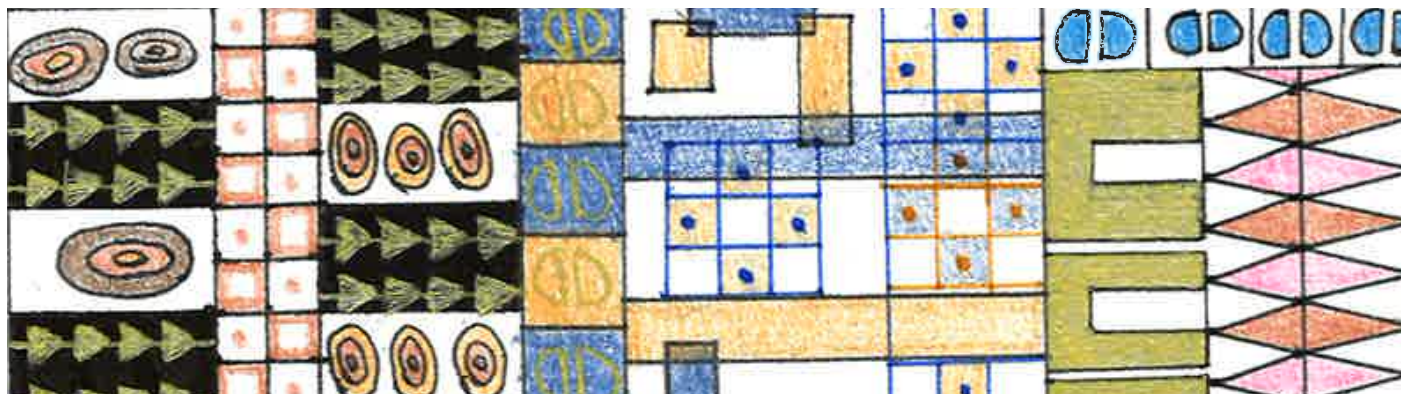
## OPÉRATION «PIÈCES ROUGES» 2020

**Le Collège Saint-Augustin d'Enghien participe à l'opération «Pièces rouges» pour le Télévie.  
Un grand merci à tous ceux qui ont contribué à cette opération!**

L'établissement a récolté plus ou moins 100 kg de pièces rouges.

« Ces pièces de 1, 2 ou 5 centimes qui traînent au fond de vos poches ou dans vos tiroirs, RTL a décidé, fin janvier, de leur donner une nouvelle vie: l'opération «Pièces rouges» est ainsi née au profit du Télévie. Tête pensante de l'action: Bérénice. L'énergique animatrice de la Matinale de BelRTL ne peut aujourd'hui que se réjouir de l'engouement populaire et de la mobilisation des Wallons et des Bruxellois qui ont permis d'atteindre les 6 millions de pièces rouges récoltées par le camion tirelire. Et ce n'est pas fini, l'opération court jusqu'au 26 avril ! »

Source : <https://www.lanouvellegazette.be/372765/article/2019-04->



Jeanne Camacho 2c3

# UNE PROCLAMATION DES RHÉTOS RÉINVENTÉE...

*Extrait de la lettre aux parents de Madame la Principale du 11 juin 2020.*

« La fin de l'année scolaire approche à grands pas et nos réflexions sur les festivités habituelles de fin d'année se clôturent. Au vu du grand nombre d'élèves dans nos classes terminales, les décisions des Conseils nationaux nous rendent impossible l'organisation d'une cérémonie de remise de diplômes en présentiel. Reporter cette cérémonie au début de l'année scolaire suivante est également utopique car les débuts d'année sont toujours très intenses et les décisions liées à l'évolution du virus non maîtrisables.

Il est cependant bien évident que nous ne pouvons pas regarder partir nos élèves sans leur dire au revoir et leur souhaiter le meilleur au terme de leurs six années d'étude. C'est pourquoi j'ai l'honneur de vous inviter à une cérémonie officielle de remise des diplômes en ligne. Celle-ci se déroulera le dimanche 28 juin, débutera à 11h00 et se terminera vers 12h00. Elle vous permettra de fêter cet événement en famille et pourra être visionnée par toute personne qui le désire.»

Si vous désirez voir la proclamation dans son intégralité, vous trouverez ci-joint, le lien Vimeo et le mot de passe.

- <https://vimeo.com/433018921>
- Mot de passe : juin2020







# Ce n'est qu'un Au revoir !, M. Pilmeyer

**Chaque rentrée est l'occasion de rencontrer de nouvelles têtes mais aussi de voir certains professeurs prendre une retraite bien méritée. Cette année, Christian Pilmeyer, professeur en professionnelle dans la section travaux de bureau, se retire après 15 ans dans l'enseignement. Nous lui avons posé quelques questions.**

**Comment vivez-vous le fait de commencer votre retraite dans ces conditions ?**

C'est un peu spécial. J'ai pratiquement commencé ma retraite en mars. Terminer sa carrière ainsi, c'est particulier. Je suis soulagé de ne pas reprendre. Car, être à la retraite dans ces conditions, c'est aussi de ne pas avoir de pression liées au Covid 19. Malgré le fait que je sois une

personne à risque (65 ans), je suis venu au collège en fin d'année, en portant un masque, donc j'ai pu voir mes collègues et j'ai des contacts avec certains de mes anciens élèves.

**Pendant votre carrière, avez-vous ressenti une «évolution» au niveau de l'enseignement ?**

Au niveau des cours, non. Je suis un «jeune» prof car je n'ai eu que 15 ans de carrière. Mais chez les élèves, j'ai pu noter certains changements : avant, j'ai l'impression qu'ils se prenaient plus en charge seuls. Tandis que maintenant, il faut plus les accompagner. Il y a aussi un taux d'absents plus important, certains viennent «à la carte». Alors qu'il y a 15 ans, il y avait moins d'absents, plus d'autodiscipline. Il y a également un taux d'absents assez important à la réunion des parents.

**Qu'est-ce qui vous manquera le plus dans votre métier ?**

Le contact avec les élèves. Être là pour eux dans les hauts et les bas, les encourager. Et la reconnaissance du travail accompli, même si elle n'est pas immédiate.

**Que représente le collège St Augustin pour vous ?**

C'est avant tout un superbe bâtiment. Un Phare. Le collège donne aussi un enseignement de qualité et il permet aussi aux élèves d'avoir/de développer des qualités indispensables pour réussir dans la vie active.

**Comment occupez-vous votre temps libre en ce début d'année scolaire ?**

Je suis engagé dans le bénévolat (1 jour/semaine). J'en profite pour voir mes amis, ma famille, malgré que ça soit limité en ce moment à cause du covid (en septembre, ndlr). Je m'occupe également de mon jardin et j'en profite aussi pour faire des travaux. Et je compte aussi passer de temps en temps au collège.

# Gauthier, un modèle de courage !

**En mai dernier, Gauthier Barbaix, élève de 7ème professionnelle, gestion des très petites entreprises, nous quittait, après un long combat contre la neurofibromatose. Sa maman a gentiment accepté de nous parler de son fils. Hommage à un élève qui restera un modèle de courage.**



## Que voulez-vous qu'on retienne de votre fils ?

Déjà c'était une personne très courageuse, il ne s'est jamais plaint de sa douleur qui pourtant était présente dans son quotidien...

Lorsque son médecin lui demandait sur une échelle de 1 à 10 quelle était sa douleur, Gauthier lui répondait 5 ou 6 alors que la douleur qu'il ressentait, selon les médecins, devait être de 10. Son seuil de tolérance de la douleur était donc extrêmement élevé. C'était aussi quelqu'un avec beaucoup d'humour et de dérision. Il avait son humour bien à lui, très personnel, et il aimait faire rire les gens autour de lui.

Il avait une imagination débordante et il était très malin. Il avait une très bonne mémoire, retenait beaucoup de choses. Il était incollable en informatique. Tout ce qui était appareil connecté, Gsm, télévision, internet était facile pour lui. Il a d'ailleurs appris beaucoup de choses aux autres dans ce domaine, il était vraiment doué.

## Quelles étaient ses passions ?

Il adorait jouer à la PlayStation, sa chambre est d'ailleurs remplie de jeux vidéo. Il aimait particulièrement jouer à Assassin's Creed. Mais quand il jouait à la console, il jouait toujours à peu près à 10 jeux différents. S'il ne changeait pas de jeu régulièrement, ça devenait trop long pour lui, il ne savait pas se concentrer longtemps sur le même jeu. Il était aussi un grand supporter de foot, il soutenait l'équipe du Standard, le FC Chel-

sea et évidemment il était fan des Diables Rouges.

Il aimait aller au cinéma, au restaurant et aussi faire les boutiques, ses préférées étant Micromania, Jack and Jones, Jules et Primark.

La cuisine était aussi une de ses passions, il allait parfois acheter des livres de cuisine et préparait toutes sortes de pâtisseries.

## Avait-t-il des rêves ou des souhaits ?

Il avait sûrement des rêves, comme tout le monde, mais il n'en a jamais parlé. Il n'était pas exigeant dans ses demandes, il rêvait la nuit des choses qu'il allait concrétiser le lendemain. Pendant la semaine il organisait le weekend, les sorties qu'il avait envie de faire.

Il gardait beaucoup de secrets, il essayait de nous rendre le moins malheureux possible. Il avait vraiment un esprit fort, il se retenait de dire des pensées négatives pour ne pas nous faire de la peine. Il gardait beaucoup pour lui seul et ça a dû être compliqué pour lui...

## Pouvez-vous expliquer quel était sa maladie ?

Il était atteint de la neurofibromatose de type 1, une maladie qui attaque le système nerveux. C'est une maladie génétique spontanée c'est-à-dire que personne dans la famille n'a cette maladie, pourtant il se fait que Gauthier en était atteint. En plus de ça, il a eu une tumeur de la moelle épinière qui a attaqué la colonne vertébrale. Suite à ça, il avait des problèmes de cœur, de respiration, d'articulation et de vue.

Ensuite a suivi une tumeur aux cervicales. Le problème de cette tumeur est qu'elle grandissait avec lui, ce qui a provoqué des séquelles sur les nerfs.

A 8 ans il marchait comme tous les enfants, mais il avait déjà des difficultés à se concentrer. Surtout pour la lecture. Après 2 pages, il en avait déjà fini, c'était très dur pour lui. Ensuite, à 13 ans, il était paralysé et avait perdu l'usage de ses jambes. Quand il a arrêté de grandir pendant un moment, la tumeur s'est stabilisée. Mais à ses 18 ans, lorsqu'il a recommencé à grandir, la tumeur s'est elle aussi agrandie.

Durant sa dernière opération, la tumeur est sortie de la moelle épinière et s'est propagée dans l'épaule, le cou puis la tumeur a réussi à s'infiltrer dans ses méninges et elle s'est transformée en cancer. Le liquide céphalo-rachidien a alors été attaqué par ce cancer et quand le cerveau est atteint

on ne sait plus rien faire ...

On ne sait pas exactement ce qui a provoqué sa mort. Peut-être l'accumulation de tous ces problèmes ...

Lorsque le 10 avril, l'IRM a confirmé que le cerveau était atteint, on lui a annoncé qu'il lui restait plus que 4 semaines à vivre. A ce moment, Gauthier a directement accepté qu'il allait mourir et il a préparé son enterrement pour ne pas rendre son entourage malheureux. Il nous a remerciés de tout ce qu'on lui avait apporté et il s'est excusé de toute la souffrance qu'il a pu causer.

## Comment vivait-t-il sa maladie ?

Quand il a appris qu'il était malade, il montrait le moins possible qu'il était malheureux. Il attendait que la douleur passe. Il a toujours tout accepté, que ça soit l'hôpital, les opérations. Après chaque opération, il redevenait paralysé et il devait faire une rééducation et, bien qu'il trouvait ça pénible, il le montrait le moins possible. Quand ses amis allaient faire un tour en vélo ensemble, ça le mettait en colère de ne pas pouvoir aller avec eux, mais, même à ce moment-là, ses crises ne duraient pas longtemps et il s'arrêtait assez vite.

Il allait toujours de l'avant sans penser aux choses qui pourraient arriver, sinon ça le rendait triste...

Les parents des enfants qui ont une maladie en veulent parfois aux enfants qu'ils partent tôt alors que l'enfant n'a rien demandé. Nous faisons du mieux possible pour qu'il vive normalement. Nous, lui avons donné la même éducation qu'à autre enfant. Il y a eu des punitions, des disputes comme n'importe quel enfant. Je pense que ses 22 ans d'éducation lui ont été très bénéfiques et c'était important qu'il les ait eus.

Il a essayé de vivre en mettant sa maladie de côté, mais ce n'était pas facile tous les jours. Lorsqu'il n'allait pas bien il le montrait le moins possible et essayait de le cacher. Ses médicaments et tous ses soins médicaux étaient devenus un automatisme pour lui. Il était très courageux. C'était un garçon comme les autres dans sa tête, seulement son corps ne suivait pas.

## Comment voyait-t-il la vie ?

Il se moquait de la vie, son but était d'en profiter le plus possible, rien n'était grave à ses yeux. Sa devise était de profiter un maximum de la vie. Faire le plus de choses possible, tout ce qui nous passe par la tête, passer le plus de temps possible avec ses proches.

Il faisait tout passer par l'humour, faire des bêtises et taquiner les autres était sa source de bonheur, arriver à faire rire ou sourire les gens autour de lui était ce qui lui faisait le plus plaisir. Dès qu'il avait l'occasion de faire des blagues, il ne s'en privait pas. Il faisait tout ce qui était possible et imaginable pour s'amuser.

Mais il était en colère sur la vie, je pense qu'il extériorisait cette douleur avec son humour décalé pour ne blesser personne. Il aurait aimé pouvoir se dégourdir les jambes et il avait une frustration du fait qu'il ne pourrait jamais le faire.

Il n'a jamais cru en Dieu bien qu'il ait fait son baptême et ses communions, il ne pouvait pas imaginer que quelqu'un qui est censé aider ne faisait rien pour lui et le laissait souffrir jour après jour...

### **Qu'est-ce qui lui donnait envie de se battre ?**

Il ne se battait pas vraiment, il avait accepté le fait qu'il pouvait mourir du jour au lendemain. Il voulait aussi vivre pour nous, ses

parents, pour ses amis et pour lui-même aussi.

Il aimait vraiment la vie même s'il savait qu'il ne vivrait pas vieux, qu'il était condamné à cette vie-là, il l'aimait. Il ne s'est jamais posé la question de « quand allait-il mourir ? ». Dans la famille, les questions sur l'avenir, comme la profession qu'il voudrait faire, ne se posaient pas. Il savait qu'il ne vivrait pas jusque-là donc on évitait de parler d'avenir et on profitait du moment présent.

### **Que représentait le Collège Saint-Augustin pour lui ?**

Il y a une différence entre l'école et les cours. L'école était pour lui une discipline de vie qu'il appréciait, c'était autre chose que la maison. Pour ce qui est des cours, il avait la volonté d'apprendre, mais sa maladie le fatiguait énormément. Il avait beaucoup de mal à se concentrer pendant longtemps et il avait des excès de fatigue. Il avait l'envie d'apprendre et il suivait les cours comme tous les élèves de sa classe, mais il avait dur, il s'endormait parfois en cours.

Il faisait souvent des remarques humoristiques aux professeurs et à ses camarades et je crois qu'ils ont eu un peu de mal au début à comprendre son autodérision qui était parfois choquante pour certains. Tout le monde a toujours été serviable et respectueux avec lui, tout le monde prenait soin de lui.

À la rentrée, je faisais une réunion avec les professeurs que Gauthier allait avoir pour leur expliquer sa maladie et ils ont tous été très respectueux par rapport à ça. Je leur disais qu'il ne fallait pas tout laisser passer, qu'il fallait qu'il ait le même règlement que tout le monde, mais qu'il fallait être vigilant à ses excès de fatigue.

Monsieur Procureur (directeur de l'ISA, ndlr) a été d'une aide incroyable, je pense qu'il a ouvert les yeux à beaucoup d'adultes et son aide a vraiment été un cadeau.

*Interview retranscrite par Julie Houard, élève de 6TA.*



Jean-Paul,

### **Qui suis-je pour parler de toi sans négliger l'un ou l'autre de tes nombreux talents ? La tâche me semble extrêmement ardue, mais je vais me permettre d'essayer.**

Mécanicien et électricien d'exception, guidé par tes mains et ton cœur tu connaissais cette merveilleuse piété de l'ouvrage bien faite, poussée et maintenue jusqu'à ses plus extrêmes exigences. Tu jouais de tes machines et de tes outils comme un virtuose assemble les notes pour composer son œuvre. Mélomane et musicien averti, tu nourrissais une dévotion sans limite pour cet art majeur. Tu adorais aussi chanter. Du chef-d'œuvre aimé de tous à la complainte la plus banale, les mots et la musique te procuraient l'émotion et le sentiment du beau, voire du sublime. Cela, tu ne pouvais le cacher. D'ailleurs, tes accords et ta voix résonnent encore aujourd'hui et à jamais dans ta jolie petite église de Marcq. Tout à l'inverse de l'exhibitionnisme ambiant, ta pudeur était toute naturelle. Elle cachait une sensibilité telle, que l'on pouvait la lire au travers de tes yeux ou même l'entendre au travers de tes silences. Elle te rendait éminemment attachant. Tu faisais l'unanimité au sein de tes collègues et auprès de tes gamins. En véritable poète, tu aimais les jolies phrases et les belles compositions. Très discret de nature, ton humour était d'une subtilité incomparable tout en délicatesse sans l'once d'une mauvaise grivoiserie, il était à la fois jeu de clairvoyance et de magnanimité. Mais ta véritable passion c'était bel et bien ton métier et comme le plus beau des métiers c'est de vivre sa passion tu ne pouvais qu'être comblé. La compréhension

réussie émanant d'une interprétation correcte, tu ne pouvais qu'exceller dans la science de l'apprentissage. Tu te distinguais dans l'art de transmettre tes savoirs et tes savoir-faire. Que ce soient les plus fragiles ou les plus exaltés, tous tes élèves y trouvaient leur compte. Tu as toujours insisté pour t'occuper en priorité des plus faibles. Ceux-là même qui, à bout de souffle, se découvraient des talents insoupçonnés au travers de pédagogies adaptées et différenciées dont tu étais l'un des plus fervents précurseurs. Tu étais doté d'une telle patience et d'une telle bienveillance qu'aujourd'hui encore, tu restes une référence, un sage. Tu étais toujours élégant tant tu t'habillais de douceur, d'éducation et de gentillesse. Ton regard et ton sourire ne pouvaient tromper. Il nous suffit d'ailleurs de te regarder, il n'y a aucun doute. Même les plus incrédules ou ceux qui ne te connaissaient pas ne peuvent qu'enterrer. Ce qui surprenait le plus chez toi, c'était cette indéfectible faculté d'adaptation. Tu n'étais pas né avec le digital, mais déjà, tes cours étaient calligraphiés, tes dessins étaient soignés et précis. Tu n'étais pas homme à qui l'on imposait, tu décidais du moment opportun car pour toi il y avait un temps pour chaque chose et que chaque chose se faisait en son temps. Si bien que, lorsque les ordinateurs se sont imposés comme des supports de créativité incontournables, tu avais conservé cette vigueur d'esprit, ce côté rêveur et ce côté gagnant qui n'abandonne jamais. Apprendre, découvrir et comprendre sont des atouts déterminants qui honoraient ta singularité. Et voilà, tu y es arrivé mais, comme toujours, en quête d'excellence, tu as fini par supplanter les plus éclairés. Tes nombreux ouvrages d'une modernité impressionnante sont restés des référents inéluctables. Oui Jean-Paul, tu étais une belle personne et tu as toujours trusté les premières places dans nos cœurs. Comment pourrait-il en être autrement lorsque la fidélité, l'amitié, l'amour et l'altruisme parsèment le chemin d'un Être ? Tu aimais intensément la vie. Tu es venu sans le demander et tu es parti sans le vouloir, mais, tu ne le savais que trop, jamais les souvenirs ne s'effacent. Je te demande juste une faveur, passe le bonjour à Michaël.

Je termine avec une citation de René Descartes qui, pour moi, te caractérise à merveille.

**« Ainsi, les plus généreux ont coutume d'être les plus humbles ».**

*Renato Procureur*



Septembre 2000, un grand énerguemène quitte son école de Bruxelles pour venir enseigner au Collège Saint-Augustin. Il a des années d'expérience, ce qui se ressent immédiatement. Très vite, il bouscule nos habitudes et se fait apprécier. M. Simon a posé ses valises au Collège et il a bien l'intention de s'y plaire.

Jean-Michel n'est pas quelqu'un de modéré : sa bonne humeur est extrême, son dynamisme est contagieux. Il lui est impossible de ne pas enfiler son costume de clown, de ne pas exercer ses talents d'animateur. En sa compagnie, même les plus sérieux se lâchent ... Quel régal ! Ses amis les plus proches savent toutefois que derrière ce rôle qu'il joue se cache un géant au cœur tendre, très protecteur des siens.

Professeur par vocation, « Jean-Mi » sait mettre ses élèves en confiance, les pousser vers le haut, leur donner des repères et les responsabiliser. Les voyages scolaires en Bretagne (sa terre de prédilection) et les journées des rhétos, toujours organisées avec enthousiasme, furent des moments très précieux pour nos jeunes, des expériences inoubliables : bonne humeur omniprésente et fous rires garantis.

Juin 2017, l'heure de la retraite a sonné. Encore un bon moment qu'on ne manque pas de fêter. Jean-Mi a la tête pleine de projets.

Décembre 2020, le sort en décide autrement ... Sa cornemuse ne résonnera plus dans nos murs. Notre école est envahie par le chagrin.

Notre ami laisse derrière lui une leçon de vie : « Vis intensément, aime sans compter, profite de chaque jour comme si c'était le dernier ».

Ôh Capitaine, mon Capitaine, quel vide énorme tu laisses derrière toi !

Ils étaient vraiment si pressés de t'avoir comme pote là-haut ?

*Laurent Dutrieux.*

# CARNET

*En raison des conditions sanitaires et des mesures qui en découlent, il ne nous a pas été possible d'organiser le Carnet comme d'habitude. Il se peut que des parentés ou des filiations n'aient pas été mentionnées, voire que des faire-part ne nous soient pas parvenus. Que ceux et celles victimes d'un oubli trouvent ici l'expression de nos excuses !*

## Naissances

Nos meilleurs vœux de bienvenue à :

Jules VANDENHAUTE (Cambron-Saint-Vincent, le 28 janvier 2020), fils de M. et Mme Florent et Anne-Catherine Vandehaute-Car-donni.

Laurie LIBBERECHT (Bassilly, le 14 février 2020), fille de M. et Mme Sébastien et Lucie Libberecht-Bailly.

Owen PEREMANS (Petit-Enghien, le 14 avril 2020), fils de M. et Mme Maxime et Julie Peremans-Ronsijn.

Louise LECLERCQ (Maffle, le 9 juin 2020), fille de M. et Mme Guillaume et Maïté Leclercq-Vandendaule.

Elisa TOP (Montignies-lez-Lens, le 18 juin 2020), fille de M. et Mme Guillaume et Séverine Top-Devreese.

Manon MALINGREAU (Ath, le 24 juin 2020), fille de M. et Mme Antoine et Véronique Malingreau-Gatin.

Zola MERCKX (Enghien, le 1er juillet 2020), fille de M. et Mme Quentin et Aurélie Merckx-Benois et sœur d'Arthur et de Gaspard.

Kandyce CALLEMEYN (Jurbise, le 13 septembre 2020), fille de M. et Mme Benjamin et Alice Callemeyn-Peters.

Chiara RUSSO (Trivières, le 3 novembre 2020), fille de M. et Mme Jonathan et Cynthia Russo-Amedano.

Maxence VAUSORT (Soignies, le 12 novembre 2020), fils de M. et Mme Arnaud et Sophie Vausort-Leclercq.

Charline LANGHENDRIES (Petit-Enghien, le 18 novembre 2020), fille de Mme Catherine Langhendries.

A leurs parents, nos très cordiales félicitations !

## Mariages

Se sont unis devant le Seigneur :

M. Alexandre VANDERHAEGEN et Mlle Olivia BOREUX, le 4 juillet 2020, à Ellezelles.

Nous leur présentons nos très cordiales félicitations et prions Dieu de bénir leur foyer.

## Décès

Nous rappelons à votre souvenir et recommandons à vos prières nos élèves, anciens élèves, professeurs et membres du personnel dont le décès nous a été communiqué :

M. Mehdi ZENAGUI-BENAMARA (6e générale B 2010), né à Woluwé-Saint-Lambert, le 31 mai, 1993 et décédé à Marcq, le 25 janvier 2020.

M. Jean-Paul COPPENS, ancien professeur de mécanique et d'électricité à l'Institut Saint-Augustin (1972-2011), né à Marcq, le 23 juillet 1951 et décédé à Marcq, le 8 mars 2020.

M. Gautier BARBAIX (7e professionnelle gestion de très petites entreprises 2020), né à Renaix, le 19 mai 1998 et décédé à Ath, le 25 juin 2020.

Mme Marguerite BEGHIN, ancienne institutrice à l'école Saint-Vincent de Paul (1956-1986), née à Saint-Pierre-Capelle, le 15 février 1936 et décédée à Enghien, le 4 novembre 2020.

M. Charles GHILAIN (1re économique 1964), né à Enghien, le 11 juillet 1946 et décédé à Halle, le 25 novembre 2020.

M. Jean-Michel SIMON, ancien professeur de français et d'histoire au Collège et à l'Institut Saint-Augustin, né à Uccle, le 22 janvier 1959 et décédé à Hal, le 7 décembre 2020.

M. Francis MERCKX (1re scientifique 1960), né à Marcq, le 22 mai 1942 et décédé à Hornu, le 23 décembre 2020.

M. José DEPRETER (rhétorique 1946), né à Marcq, le 25 février 1929 et décédé à Soignies, le 28 janvier 2021.

Nous recommandons à vos prières les amis du Collège dont le décès nous a été communiqué :

Mme Micheline PIECQ, épouse de M. Jean-Paul Coppens, décédée le 22 décembre 2019.

Mme Edgard MERCKX, née Jeanne-Marie LADEUZE, mère de M. Jean-Edouard Merckx et de M. Joseph Merckx et grand-mère de M. Jean-Christophe Merckx, de M. Quentin Merckx, de M. Thibaut Merckx, de M. Jérôme Merckx et de Mlle Julie Merckx, décédée le 13 janvier 2020.

Mme Anne JEANJEAN, belle-sœur de Mme Geneviève Brousmiche, décédée le 15 janvier 2020.

M. Philippe MICHEL, père de Mme Florie Michel, de M. Arnaud Michel et de Mme Lucie Michel, décédé le 8 février 2020.

M. Paul DEMEL, beau-père et père de M. et Mme Yvan et Marie-Paule Lattenist-Demel, père et beau-père de M. et Mme Yvan et Isabelle Demel-Dasseleer et grand-père de Mme Mary Lattenist-Timmerman, décédé le 9 février 2020.

Mme Thérèse CORNIL, veuve de M. Jean Bernier et mère de Mme Carine Bernier, décédée le 22 mars 2020.

Mme Denise DEFOURNEAUX, veuve de M. Gérard Ost, décédée le 13 avril 2020.

Mme Isabelle LADEUZE, veuve de M. Paul Wautier, mère et belle-mère de M. et Mme Jean-Armand et Carine Wautier-Druart et grand-mère de Mme Séverine Wautier et de M. Mathieu Wautier, décédée le 22 juillet 2020.

M. Michel DUTRIEUX, père de M. Laurent Dutrieux, décédé le 22 août 2020.

Mme Henriette BORCHGRAEVE, épouse de M. Marc Quinet, mère de Mme Aline Germain-Quinet, de Mme Edith Quinet, de frère Gauthier Quinet et de M. Thomas Quinet, décédée le 8 octobre 2020.

M. Alain VAN DEN SPIEGEL, beau-père de Mme Joëlle Dellis-Van Den Spiegel, décédé le 26 octobre 2020.

Mme Claudine LISON, épouse de M. Jacques Leroy, décédé le 26 novembre 2020.

Mme Arlette VANDENBEGINNE, mère de M. Thierry Coppée et de Mme Fabienne Coppée et grand-mère de M. Antonin Coppée, de Mlle Romane Marotta et de M. Matthis Marotta, décédée le 2 janvier 2021.

Mme Marina STEENHAUT, veuve de M. André Gijs, mère de M. Stéphane Gijs, de M. Réginald Gijs(†) et de M. Olivier Gijs et belle-mère et mère de M. et Mme Jacques et Gaëtane Delautre-Gijs, décédée le 6 février 2021.



## ASSOCIATION ROYALE DES ANCIENS

### **Nous contacter**

[www.csaenghien.net](http://www.csaenghien.net) et ouvrir l'onglet « organisation »

[anciens\\_saintaugustin@yahoo.fr](mailto:anciens_saintaugustin@yahoo.fr)

Facebook : Les anciens de Saint-Augustin

### **Nous soutenir**

Cotisation : 15€ / 6€ pour les étudiants

IBAN : BE94 0000 7711 6414 / BIC : BPOTBEB1

Association Royale des Anciens Elèves

Chaussée d'Ath, 1 – 7850 Enghien